

Oscar Zanetti lauréat du Prix National d'Histoire 2014

Ciego de Ávila, Cuba – Le Prix National d'Histoire 2014 a été attribué au professeur Oscar Zanetti Lecuona en reconnaissance de sa remarquable carrière comme enseignant et chercheur des relations économiques et de leur influence dans le passé de la nation, lors de la réunion du Conseil Exécutif de l'Union National des Historiens de Cuba (UNHIC).

Le Docteur Roberto Pérez Rivero a annoncé la décision dans son double statut de président de l'organisation et du jury, composé pour les Prix Nationaux d'Histoire Mario Mencia Cobas, Francisca López Civeira, Horacio Diaz Pendas et Aurea Matilde Fernández.

Le Dr Oscar Zanetti Lecuona, né en 1946 à La Havane, a enseigné dans l'Université de La Havane et dans des universités d'Espagne, du Mexique, de République Dominicaine et des États-Unis. Son œuvre comprend des livres indispensables tels que *Los cautivos de la reciprocidad* ou *Caminos para el azúcar*, ce dernier écrit en collaboration avec Alejandro García. La Casa de las Américas lui a remis un Prix Extraordinaire, dans la modalité d'essai, pour sa recherche *Commerce et Pouvoir. Les relations cubano-hispano-étasunienne vers 1898*.

Les prix Ramiro Guerra pour la meilleure œuvre publiée ont été connus lors de la réunion de l'UNHIC. Dans la catégorie essai il a été attribué à la recherche *Personne ne peut être indifférent. Regards sur les guerres (1868-1898)*, d'Elda Cento Gómez, publié par Editorial Oriente et en biographie pour *Byrne, le vers de la patrie*, d'Urbano Martínez Carmentate, publié par Ediciones Matanzas.

Le prix José Luciano Franco, reconnaissant les recherches publiées par les maisons d'édition provinciales, est aussi revenu à Elda Cento Gómez pour son livre *Du fouet au salaire journalier. Notes sur l'esclavage de Camagüey*, publié par la maison d'édition Acana.

Le prix Fernando Rodríguez Portela, récompensant le travail des jeunes historiens, a reconnu Malena Balboa Pereira pour son livre *Contre l'indifférence officielle : José María Chacón y Calvo*, publié l'an dernier par la maison Letras Cubanas.

Lors de cette réunion de l'UNHIC, les spécialistes ont examiné, parmi d'autres questions, le comportement des accords des congrès de l'organisation et de ses événements scientifiques, ainsi que l'état des lignes de recherche. Un hommage a été rendu à la conformation de l'Armée d'Invasion lors de la guerre de 1895 dans l'ensemble de monuments qui désigne le lieu du fait dans les pâturages de Lázaro López.

Juventud Rebelde

Un Corail d'Honneur pour Benicio del Toro à La Havane

Au milieu d'une ovation qui a fait se lever de leurs sièges les milliers de personnes présentes la salle du cinéma Yara, l'acteur portoricain Benicio del Toro a reçu le Corail d'Honneur des mains d'Iván Giroud, directeur du 36e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain.

« C'est un honneur pour moi, connaissant la qualité de ce Festival et l'amour, l'affection et le respect que j'ai pour ce pays », a déclaré Benicio sous les applaudissements de ceux qui se sont réunis pour assister à la première de l'un de ses plus récents films, *Escobar: Paraíso perdido*.

Connu dans l'île pour son rôle du Che dans les deux films réalisés par l'étasunien Steven Soderbergh, Benicio del Toro a déclaré que les Cubains sont une famille pour lui et qu'ici il a trouvé l'inspiration pour travailler, que « Cuba est très importante dans ma carrière ».

La remise du prix a été suivie par la première d'*Escobar...*, où le lauréat d'un Oscar - pour *Trafic*, en 2000 - interprète le caïd colombien de la drogue dans une histoire ayant comme fond une histoire d'amour entre deux jeunes, dont l'un d'eux est interprété par Josh Hutcherson, qui a collaboré avec Benicio dans la première histoire de *Sept jours à La Havane*, réalisée par le Portoricain

CUBARTE

FIART 2014 : une peau artisanale couvre PABEXPO

Les textiles, l'orfèvrerie, le papier mâché, la céramique, les fibres, le bois, les métaux, les pierres... traduits en objets variés et inimaginables par les mains créatives des artistes cubains et 12 autres pays d'Amérique Latine, d'Asie et d'Europe, sont présents dans toutes les salles de PABEXPO à l'occasion de la 18e édition de la Foire Internationale d'Artisanat FIART 2014 qui s'étendra jusqu'au 21 décembre et qui est dédiée à la province de Guantanamo et au meuble artisanal.

Lors de l'inauguration de la Foire, qui a été présidée par les Héros de la République, le général de division Samuel Rodiles Planas et le général de brigade Arnaldo Tamayo, Jorge Alfonso García, directeur du Fonds Cubain des Biens Culturels (FCBC) a signifié que cette édition de la FIART a lieu à des moments lors desquels ont lieu « d'importants changements dans l'économie et dans le système des entreprises cubaines. Le FCBC, dans sa double mission économique et culturelle, se joint à l'appel d'assumer des nouveaux rôles dans son effort d'attirer tout le talent des artisans, des dessinateurs et des artistes avec lesquels nous avons toujours travaillé ».

Lors de la cérémonie, un jury composé de Lesbia Vent Dumois, présidente de la Section des Arts Plastiques de l'UNEAC (Union des Écrivains et des Artistes de Cuba) ; Rosa Juampere, vice-présidente de l'ACAA ; Surnai Benítez, assesseur du FCBC et Mercy Correa, directrice du Centre National de l'Artisanat, a décidé de remettre les reconnaissances « Pour l'Œuvre de toute une Vie » à : Lourdes Chiang une artisane qui a

réalisé un sauvetage de la technique de tissage miñardi et à Oscar Corona pour son savoir-faire dans la technique de la marqueterie.

Les entrées de la FIART 2014 sont en vente à la billetterie de PABEXPO, qui sera ouvert au public de 11 à 19 heures.

www.granma.cu

Approbation du Plan d'Action des Caraïbes pour le Patrimoine Mondial

Le Plan d'Action des Caraïbes pour le Patrimoine Mondial 2014 – 2019 a été approuvé après trois jours de débats intenses à La Havane. Le document recueille les principales priorités des États membres et associés à cette zone géographique du continent américain en matière de protection, de gestion et de conservation du patrimoine culturel et naturel.

Les experts participant à la Réunion sous-régionale convoqué pour l'examen et l'adoption du plan ont approuvé, comme lignes d'intervention prioritaires, la conservation et la gestion du patrimoine, l'élaboration des nominations et des listes indicatives, le maniement des risques associés aux effets du changement climatique, la participation communautaire quant à la conservation, la protection et la gestion des sites du patrimoine, la promotion d'un tourisme soutenable, la création des capacités et le développement des réseaux de coopération.

Suite aux échanges, on a décidé d'inclure des mesures telles que la création des Comités Nationaux du Patrimoine Mondial là où le permettent les conditions existantes, la sensibilisation et la formation des décideurs sur la valeur du patrimoine culturel et naturel, la stimulation de la collaboration de l'UNESCO avec les États membres pour atteindre le niveau de conservation désiré du Patrimoine Mondial en Péril et l'autonomisation de l'inclusion des jeunes et des femmes dans les travaux de conservation du patrimoine.

Il a été également convenu de promouvoir le partenariat entre les institutions, les universités et les centres de recherche pour le maniement des risques, ainsi que d'encourager les études liées à l'impact du changement climatique sur la conservation du legs naturel et culturel de la région et le dessin de méthodologies pour la réalisation des inventaires locaux.

Le développement des sites de mémoire liés à la route de l'esclave et à la production du sucre, l'approfondissement des actions liées à la protection du patrimoine subaquatique et la promotion de la participation communautaire dans la gestion des sites du patrimoine sont également des actions prioritaires du plan.

La réunion sous-régionale sur le Plan d'Action des Caraïbes pour le Patrimoine Mondial a eu lieu suite à ce qui a été convenu lors de la réunion régionale « Vers un Plan d'Action pour le Patrimoine Mondial en Amérique Latine et dans les Caraïbes 2014 - 2024, qui s'est tenue en avril de cette année à Brasilia.

L'événement de La Havane a compté la présence de représentants de 20 États membres et associés des Caraïbes, des trois organisations consultatives de la Convention du Patrimoine Mondial (ICOMOS, l'ICCROM et UICN), de l'Unité de l'Amérique Latine et des Caraïbes du Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, de la section en charge des SIDS du propre Centre et de six universités des Caraïbes.

Le rendez-vous a été organisé par les bureaux de l'UNESCO de La Havane, de Kingston et de Port-au-Prince, avec le soutien du fonds fiduciaire des Pays-Bas.

UNESCO

Pablo Milanés chante Gabo lors de l'ouverture du Festival de cinéma havanais

Pablo Milanés et ses chansons pour rappeler Gabriel García Márquez étaient au centre de l'inauguration du 36e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain, qui dédie cette édition au prix Nobel de Littérature comme amant et promoteur du septième art dans la région.

« Je suis très heureux d'être ici et de rendre hommage à Gabo, ce cher ami avec qui j'ai partagé des moments de musique, de littérature et de cinéma et qui a conjugué tout ceci pour créer son monde merveilleux », a déclaré le compositeur après avoir écouté les paroles que le romancier a enregistré pour l'introduction de son album Pablo querido et interprété l'emblématique No ha sido fácil.

Les chansons Yolanda et El breve espacio en que no está ont provoqué les applaudissements d'un public enthousiaste qui a suivi attentivement l'interprétation de Dulce recuerdo, inclus dans le dernier album du chanteur suivie par « sa chanson préférée » : Días de Gloria. Pablo a terminée avec un « Gloire à Gabo ! » et il a fait ses adieux avec une révérence devant les milliers de personnes présente dans le théâtre Karl Marx qui lui ont fait une ovation debout.

« Avec la dédicace de cet événement nous voulons rappeler un de ses plus influents et décisifs protagonistes qui, depuis la première édition en 1979, a mis son prestige d'écrivain de renommée mondiale au service d'un Festival qui constituait l'expression et la volonté d'un mouvement du nouveau cinéma et qui, avec l'intervention personnelle de Fidel, a fait de La Havane des années 1980 sa capitale. Ainsi, nous voulons souligner l'engagement d'un homme qui était déjà Prix Nobel de Littérature et qui s'est donné la tâche de promouvoir et de consolider un projet intégrateur de caractère continental : le Festival, la Fondation (du Nouveau Cinéma Latino-américain), et l'École International du Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños », a assuré Iván Giroud, directeur général du festival considéré comme parmi les plus importants de son type en Amérique Latine.

Lors de la cérémonie, qui a compté la présence de personnalités telles que le Premier vice-président cubain Miguel Diaz-Canel Bermudez ; Abel Prieto, assesseur du Président Raúl Castro et Julián González, Ministre de la Culture, Iván Giroud s'est référé à l'état du septième art, plongé dans un univers multimédia, convergent et insaisissable, qui doit être assumé comme un phénomène structurel à partir duquel on doit tracer des nouvelles politiques soutenable et de développement.

« Nous reprenons la merveilleuse expérience du cinéma mobile dans des endroits où les salles de cinéma ont disparues car nous sommes obligés de jouer un rôle de plus en plus utile et influente dans les formations de nouveaux publics quant au développement de la culture de nos quartiers et de nos villes », a-t-il déclaré.

Ensuite il a annoncé qu'avec la projection de *Relatos Salvajes*, un film de l'Argentin Damián Szifrón, il y aura un fait important, celui marquant le dépassement de la ligne de démarcation entre le cinéma numérique et l'analogique.

« Nous profiterons de la première projection publique de cinéma numérique à Cuba, un fait historique pour le cinéma national et qui a été possible grâce à un effort spécial du Ministère de la Culture de Cuba, celui-ci ayant financé l'achat du premier projecteur numérique ayant la norme internationale et qui sera installé en permanence dans l'emblématique cinéma Chaplin. Ainsi, nous bénéficierons des dernières avances technologiques et, à la fois, nous allons reprendre des expériences du passé, utiles et nécessaires.

Le Festival a reçu récemment le Prix Ibéro-américain de Cinéma Fénix lors d'une cérémonie au Mexique qui a été marquée par la disparition de 43 normaliens dans l'État de Guerrero, et nous devons montrer notre solidarité avec la douleur de leurs familles et de tout un pays », a souligné Iván Giroud.

Des ateliers, des rétrospectives, des panels, des expositions d'arts plastiques et d'un échantillon du meilleur de la cinématographie mondiale et latino-américaine actuelle sont les propositions de cette 36e édition du Festival jusqu'au 14 décembre. Un Festival qui attire des personnalités du monde du celluloïd à La Havane comme le Portoricain Benicio del Toro, l'Espagnol Paco León, l'Étasunien Matt Dillon, l'ingénieur du son des film *Le parrain*, *L'exorciste* et *Le silence des agneaux*, Christopher Newman ou le critique Français Charles Tesson.

CUBARTE

Eusebio Leal souligne le rôle de la culture dans la sauvegarde du patrimoine

Dans la ville de Cienfuegos, le Dr Eusebio Leal Spengler a abordé le rôle de la culture dans la sauvegarde du patrimoine.

« Tout projet de développement faisant abstraction de la culture crée seulement des banalités » a précisé Eusebio Leal, l'Historien de la ville de La Havane et Député à l'

Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire (Parlement), au cours d'une conférence magistrale, le point culminant du 6e Atelier National des Villes Patrimoniales Cubaines à Cienfuegos, l'appelée « Perle du Sud ».

L'Historien de La Havane a souligné l'importance de l'apport des artistes et des intellectuels dans la réalisation des actions d'envergure pour la société, ainsi que l'importance de travailler ensemble pour soutenir et prendre soin de chaque travail entrepris pour la préservation des valeurs du patrimoine de la nation.

Il a salué les efforts déployés par les institutions faisant partie du Réseau des Bureaux de l'Historien et du Conservateur des Villes Patrimoniales Cubaines, auquel se joindra Matanzas prochainement.

Lors de ce 6e Ateliers les spécialistes ont abordé les expériences de la participation communautaire quant à la conservation et l'utilisation des bâtiments patrimoniaux, ainsi que le fonctionnement des écoles des métiers.

La rencontre a permis d'en savoir plus sur la campagne pour le bicentenaire de la fondation de Cienfuegos, l'ancienne colonie Fernandina de Jagua, et sur le multimédia Cimetière Tomás Acea : Monument National.

CUBARTE

Les hommages et les nouveaux regards de l'audiovisuel

Le rêve démesuré et à la fois simple d'intégrer la cinématographie latino-américaine régit le travail de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain (FNCL) depuis 1985, dont Gabriel García Márquez a été le président. Composé de cinéastes de 17 pays d'Amérique Latine et des Caraïbes, la FNCL s'est joint à l'École Internationale du Cinéma et de Télévision (EICTV) de San Antonio de los Baños, lors de l'hommage du 36e Festival de La Havane à l'intellectuel colombien. .

Dimanche a eu lieu un colloque sur les apports de Gabo à la cinématographie et à la culture de la région, avec des interventions d'Ignacio Ramonet, de Roberto Fernández Retamar, de Lisandro Duque, de Senel Paz et Lucía Puenzo, parmi d'autres invités. La réunion a aussi compté la présentation du livre *Los amores contrariados: García Márquez y el cine*, de l'historienne costaricaine María Lourdes Cortés, primé dans la dernière édition du Festival comme le meilleur essai sur le cinéma d'Amérique Latine et des Caraïbes, une reconnaissance que remet la FNCL. Une autre activité de la Fondation au cours de l'événement sera le panel pour le 40e anniversaire du Comité des Cinéastes d'Amérique Latine, aujourd'hui avec la participation de plusieurs de ses fondateurs.

D'autre part, Jerónimo Labrada, directeur de l'EICTV, a souligné la relation de Gabriel

García Márquez avec l'école et son travail comme professeur de l'atelier « Comment conter un conte ». Il a ajouté comment les objectifs initiaux de l'École ont été accomplis : le développement de l'interaction culturelle entre les étudiants et la participation de l'institution dans la formation des professionnels de l'audiovisuel, dont beaucoup travaillent aujourd'hui comme metteurs en scène de cinéma, de chaînes de télévisions, directeurs de la photographie, etc.

Une des propositions créatives de l'EICTV, pour la huitième fois, est la rencontre « Nuevas Miradas » (Nouveaux Regards), un espace d'échange de projets cinématographiques et leur présentation à l'industrie. Certaines des propositions matérialisées grâce à Nouveaux Regards sont les longs-métrages cubains Juan de los muertos (2012) et Melaza (2012), a expliqué Marta Orozco, chef de la Chaire de Production de l'École.

Près de 100 projets ont été présentés cette année, desquels 16 audiovisuels, 10 documentaires et 6 films de fiction ont été sélectionnés, provenant de pays tels que Cuba, le Chili, le Venezuela, la Colombie, le Mexique et la République Dominicaine. Au cours de la rencontre, du 8 au 12 décembre, il y a lieu également des conférences et des assessorats liés avec la production des audiovisuels.

www.granma.cu

La cubanité de Los Van Van sur le perron de l'Université

L'orchestre Juan Formell y Los Van Van, a célébré son 45e anniversaire avec un concert sur le perron de l'Université de La Havane, un concert qui était également la fermeture de la tournée nationale du groupe.

La célébration a compté la présence de Mercedes López Acea, premier secrétaire du PCC de La Havane et de Gustavo Cobreiro, recteur de l'institution qui a ouvert ses portes à l'appelé « Train de la Musique Cubaine », en ce moment de souvenirs et de nouveautés.

Les accords de la célèbre chanson Arrasando ont suffi pour que la foule commence à bouger les pieds. Ensuite sont venues Se me pone la cabeza mala, Un año después, Se muere el amor, Tú a lo tuyo, Recíbeme et beaucoup d'autres de son répertoire.

Un moment privilégié a été la présentation de l'enregistrement original de La Fantasia, composé pour l'album éponyme, le dernier comptant la participation de Juan Formell, décédé en mai de cette année.

Le chanteur Roberto Hernández, plus connu sous le nom Robertón, a souligné au public l'honneur que représente pour l'orchestre de terminer leur tournée nationale dans un lieu historique comme le perron de l'Université et plus encore de défendre avec fierté, après 45 ans, le nom de Los Van Van. « Quand on parle de Cuba, il faudra nous mentionner et nous sommes certain que partout où sera l'œuvre de Juanito, sera son esprit ».

Emu, il a dit que c'était un engagement d'apporter La Fantasía au peuple, et il a converti en chœur l'expression « ¡Ay Juanito, baja et mira esto! » (Ah Juanito, descend et regarde ça !)

Le spectacle a été l'occasion idéale pour que l'Union des Jeunes Communistes, la Société Culturelle José Martí et le Ministère de la Culture, parmi d'autres institutions, reconnaissent l'œuvre de cet orchestre.

La présentation a compté également la présence des enfants de la compagnie La Colmenita qui, sous la direction de Carlos Alberto Cremata, ont interprété deux chansons popularisées par l'orchestre.

www.granma.cu

La richesse patrimoniale du Congo à La Havane

La Maison de l'Afrique du Bureau de l'Historien de La Havane a accueilli l'inauguration de l'exposition « Kiebe-Kiebe. Danse d'initiation » à l'occasion du 50e anniversaire des relations diplomatiques entre les peuples de Cuba et du Congo, avec la présence de son Excellence Monsieur Denis Sassou Nguesso, Président de la République du Congo ; Julián González Toledo, Ministre de la Culture de Cuba ; le Dr Eusebio Leal Spengler, Historien de la ville de La Havane ; Son Excellence M. Pascal Onguemby, Ambassadeur de la République du Congo à Cuba , le doyen du corps diplomatique ; le Commandant Víctor Dreke, président de l'Association Cuba-Afrique ; des représentants du corps diplomatique accrédité dans notre pays ; des fonctionnaires des institutions et des organes de l'État et des organisations politiques et de masses, ainsi que des assesseurs des institutions qui ont collaboré à la réalisation de cette exposition, comme le Musée afro-brésilien de l'Université Fédérale de Bahia et le Musée du Bassin du Congo.

Lors de son allocution de remerciement, le Dr Leal a assuré que Cuba ne peut pas être expliquée ou comprise sans l'Afrique, car ce continent est dans l'âme et dans la spiritualité de l'île. L'historien a également qualifié cette région comme un peuple de vénérables anciens, de sages ; un peuple de prêtres, de lutteurs.

Il s'est aussi référé à l'importance d'avoir une Maison/Musée de l'Afrique en plein cœur de la capitale cubaine qui thésaurise toutes les traditions légendaires de ce continent : « Nous ne sommes pas seulement intéressés de parler de l'Afrique des esclaves, nous voulons aussi parler de l'Afrique de la diaspora, de l'Afrique des sages, qui a vécu un grand moment de splendeur, qui a payé un prix énorme pour sa libération du colonialisme. »

Il a rappelé le moment émouvant quand le grand leader Nelson Mandela, libre et ancien, est venu dans cet endroit : « Cuba n'oubliera jamais ce que les peuples africains ont fait pour nous ».

Lors de l'inauguration de l'exposition, M. Jean-Claude Gakosso, Ministre de la Culture et des Arts de la République du Congo, a affirmé que le nom de Cuba est inscrit indélébilement dans le cœur des Congolais pour son histoire politique et héroïque, pour la force et le caractère de son peuples, pour la capacité de résister aux plus dures épreuves. Il a aussi précisé que ce geste d'apporter une partie du patrimoine culturel du Congo dans l'île est une preuve supplémentaire des relations profondes qui unissent les deux peuples.

La danse keibe-keibe est représentative des témoignages traditionnels et ethnographiques des peuples bantous du Congo Brazzaville, c'est une danse d'initiation des peuples Mbochis et Koyo de cette région africaine. Elle est également une exclusivité culturelle et sociale de la République du Congo, bien qu'elle ne soit pas très connue par le grand public.

Habana Radio

La Maison Natale d'Antonio Maceo : 40 ans dédiés à la mémoire du Titan de Bronze

Santiago de Cuba - Le Musée Maison Natale d'Antonio Maceo, un important point de référence dans l'étude de l'une des familles les plus glorifiées de l'histoire de Cuba comme l'est la Maceo-Grajales, a fêté le 40e anniversaire de son ouverture le 5 décembre, un musée recevant en moyenne plus de 35 000 visiteurs cubains et étrangers chaque année.

Antonio de la Caridad Maceo Grajales est né le 14 juin 1845 dans la maison située au n° 16 de la rue Providencia (aujourd'hui Los Maceo) consigne l'Acte de baptême dans le Livre de Pardo N°17, Folio 126, Numéro 212, dont l'original est conservé dans l'église de Santo Tomás Apóstol, proche de la maison.

En 1974, les descendants qui l'habitaient ont décidé d'en faire don afin qu'elle soit convertie en musée et les travaux de restauration ont immédiatement commencé, sous la supervision du Commandant de la Révolution Juan Almeida Bosque, la couverture en tuiles créoles a été jalousement conservée, ainsi que les dalles du sol et les murs en torchis.

La licenciée Yunaida Verdecia Senú, directrice de l'institution, a commenté qu'après de récents travaux de rénovation, la modeste maison est en parfait état de conservation. Elle a ajouté que les salles du musée thésaurisent le porte-document, le portefeuille et les jumelles qui appartenaient au Major Général Antonio Maceo, ainsi que la machine d'impression manuelle avec laquelle le Titan de Bronze a réédité le journal El Cubano Libre en 1895, un des drapeaux qui l'accompagnait lors de l'invasion d'Orient à l'Occident et une partie du tronc d'un arbre sous l'ombre duquel a eu lieu l'historique Protesta de Baraguá (Protestation de Baragua). La collection est complétée avec des panneaux portant des photos et des documents historiques et l'équipe des spécialistes dispose des recherches sur le titre de propriété de la maison, le livre de condoléances ouvert par María

Cabrales lors de son séjour à La Havane pour l'exhumation des restes de son mari en 1899 et le Drapeau de l'Invasion, parmi d'autres pièces.

Pour la 40e anniversaire de l'ouverture du Musée et le 118e de la mort en combat d'Antonio Maceo, le 7 décembre, l'installation (déclarée Monument National) a préparé un programme comprenant des conférences et le traditionnel gala politique et culturel en hommage à cette dernière date.

www.granma.cu

La Havane élue parmi les sept villes merveille du monde

La capitale cubaine a été choisie ce dimanche à Dubaï, cadre de l'initiative New7Wonders, comme une des sept villes merveille du monde, car « elles représentent la diversité globale de la société urbaine », a assuré Bernard Weber, président de la Fondation organisatrice.

Les autres villes partageant cette distinction, selon la déclaration de la fondation, sont La Paz, Beyrouth, Doha, Durban, Kuala Lumpur et Vigan, souligne une information d'EFE.

Parmi les 14 villes finalistes se trouvaient également Barcelone, Mexico, Chicago, Londres et Quito.

Bernard Weber, le reconnu cinéaste suisse, a déclaré que l'élection a été réalisée à partir de « plus de 1200 candidats de 220 pays différents » dans un contexte où « pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, plus de la moitié de la population de notre planète vit dans les villes ».

Un panel d'experts a désignés les 28 candidates finalistes parmi ces 1200 aspirantes. Ensuite, par vote direct, le nombre a été réduit à 21 et plus tard à 14, celles qui ont lutté dimanche soir pour avoir une place entre les grandes gagnantes.

Les résultats annoncés sont basés sur le décompte des voix de la campagne lancée pour l'élection, qui s'est terminé à 19 h 00 GMT.

La votation « Les 7 Nouvelles Villes Merveille du Monde » est le troisième impulsée par la Fondation New7Wonders qui, antérieurement, a déjà choisi les sept monuments et les sept lieux de la nature les plus significatifs aujourd'hui sur la planète.

Le choix est basé sur un système que Bernard Weber appelle « l'exercice démocratique global », réalisée au moyen d'un large éventail de dispositifs et de nombreuses plateformes. Le vote a aussi pu être réalisé par courrier au moyen de cartes postales envoyées au siège social situé à Dubaï.

Le fondateur et président de New7Wonders a souligné le soutien « de tous ceux qui ont contribué à promouvoir la campagne New7Wonders des Villes depuis sa création en 2011 ».

Enfin, il a félicité « chacune de ces villes » qui, selon ses dires « se sont unies aux New7Wonders de la Nature et aux New7Wonders du Monde pour faire partie de la mémoire globale de l'humanité pour toujours ».

New7Wonders se définit comme une organisation dédiée « à la création d'une mémoire globale grâce à l'utilisation de l'énergie au moyen des technologies de la communication et des médias sociaux ».

www.granma.cu

Marcos Madrigal a fait ses débuts dans le Queen Elizabeth Hall

Dans le cadre de sa tournée internationale, le pianiste cubain Marcos Madrigal s'est présenté pour la première fois dans le prestigieux Purcell Room du Queen Elizabeth Hall de Londres le 2 décembre.

Le pianiste était accompagné par le grand violoniste de jazz Omar Puente et par la chanteuse d'opéra et de tango Ann Liebeck, il a offert un programme axé sur la musique du compositeur cubain Ernesto Lecuona, célèbre pour son groupe de jazz dans La Havane des années 1930 et 1940, ainsi que des œuvres espagnoles, argentines et brésiliennes. Ce concert, intitulé Cuban Classics, est un voyage qui reflète comment le legs folklorique afro-caribéen a eu une influence sur la tradition de la musique classique d'Amérique Latine.

C'est la troisième fois que Marcos Madrigal est présent à Londres cette année. Le premier était en février, avec ses débuts dans le Steinway Hall dans la capitale anglaise, ensuite en mai dans la salle The Forge avec la soprano Ann Liebeck, avec laquelle il a joué de nouveau devant le public britannique lors de cet intéressant récital.

Marcos Madrigal a remporté le Prix Ginastera, le Prix du public et le Deuxième Prix du Concours International de Piano de Panama 2014 et il vient d'enregistrer récemment un album en Italie avec des œuvres d'Ernesto Lecuona, qui sortira durant ce mois de décembre.

Mundoclasico.com

Cuba et Haïti parmi les livres

Port-au-Prince - La deuxième édition de la Foire Internationale du Livre d'Haïti (FILHA sous son acronyme en français) ouvrira aujourd'hui avec un programme dédié à Cuba, le pays invité d'honneur de l'événement, et qui rendra également hommage à l'illustre historien, chercheur et journaliste haïtien Michel Soukar.

Catalogué comme l'un des événements culturels les plus importants de cette nation, la FILHA a comme objectif, cette année, de rendre propice l'échange et la connaissance du milieu littéraire contemporain entre les deux peuples.

Durant quatre jours, le grand événement réunira - dans le Palais de Delmas - les meilleurs exposants des lettres de la région caribéenne et cubaine avec une ample proposition éditoriale.

Ses organisateurs ont annoncé qu'un programme théorique et culturel varié comprenant des rencontres, des causeries, des ateliers et une conférence sur José Martí, dans sa condition d'homme politique et de poète, ainsi qu'une visite de la place qui porte le nom de notre Héros National, au Cap-Haïtien.

La délégation cubaine est arrivée lundi à Port-au-Prince, à la tête de laquelle se trouve Zuleica Romy, présidente de l'Institut Cubain du Livre. La chanteuse Marta Campos et la cinéaste Gloria Rolando sont présentes en tant qu'invitées spéciales, Gloria Rolando a présenté récemment le documentaire Reembarque, un matériel dédié à la migration haïtienne à Cuba, au cours de l'exode massif entre 1915 et 1937.

« La FILHA, qui avait dédié sa première édition au Venezuela, se réaffirme comme un événement culturel dans le pays et elle touche maintenant un plus large public », a commenté Frantz Carly Jean Michel, chef de la Direction Nationale du Livre en Haïti.

www.granma.cu

L'ALBA Culturelle ouvrira un siège en Equateur

Quito - Le projet « Grannacional » Maison de l'ALBA Culturelle, visant à contribuer à l'unité des peuples latino-américains et caribéens au moyen de la culture, aura sa filiale en Equateur, a confirmé José Regato, directeur de la nouvelle institution. Selon un commentaire du notable intellectuel et poète équatorien à l'agence Prensa Latina, le siège sera situé dans les locaux de la Maison de la Culture Équatorienne de Quito, par arrêté du Ministre de la Culture et du Patrimoine National, Francisco Borja.

José Regato a rappelé que le projet a été conçu par le leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro et par le regretté Président vénézuélien Hugo Chávez dans le cadre de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA), un bloc intégrationniste fondé le 14 décembre 2004. « Ils ont dit que l'intégration est non seulement économique mais culturelle et que les intellectuels doivent défendre les processus révolutionnaires en marche dans le continent depuis l'art et la culture. Le premier pas de la Maison de l'ALBA Culturelle en Equateur sera de rassembler les artistes

et les intellectuels équatoriens autour du projet afin de promouvoir ensuite la culture des autres peuples du continent, qu'ils soient membres ou non du bloc régional », a-t-il précisé.

L'ALBA, dont le dixième anniversaire sera célébré le 14 décembre avec un sommet présidentiel à La Havane, se compose de Cuba, du Venezuela, de l'Équateur, de la Bolivie, du Nicaragua, d'Antigua et Barbuda, de St. Vincent et les Grenadines, de la Dominique et de Sainte-Lucie. Son objectif fondamental est d'élaborer des mécanismes de coopération et de complémentarité qui compensent les asymétries existantes entre ses membres.

Dans le domaine culturel, elle cherche à promouvoir la création et la diffusion des valeurs et des biens culturels des peuples du continent dans le but de promouvoir une meilleure compréhension et une union plus étroite entre tous les créateurs, les artistes et les intellectuels.

La Maison de l'ALBA Culturelle équatorienne se somme à celles qui existent déjà à Cuba et au Venezuela.

PL

La cause des antiterroristes cubains présente dans la foire du livre de Beyrouth

Beyrouth – Des livres, des cartes postales et des affiches sur Cuba et les Cinq Cubains condamnés aux États-Unis pour dénoncer des actes terroristes contre leur pays font partie des offres variées de LVIIIe Foire Internationale Arabe du Livre de Beyrouth.

À l'initiative du Comité Libanais de Solidarité pour la Libération des Cinq Héros Cubains (L4C5), des titres tels que L'empire de la terreur, d'Alejandro Castro Espín ou Voix depuis la prison, partagent l'espace avec des livres de la maison Editeur du Patrimoine de la Littérature Arabe (EPLA).

Les titres Doux abîme, Les Héros interdits et Les peuples arabes dans la pupille de José Martí, en espagnol, anglais et français, complètent la proposition comptant également des cartes postales demandant au Président étasunien Barack Obama de libérer les antiterroristes cubains.

« Les activistes du L4C5 ont envoyé des cartes postales à Obama », a déclaré l'un de ses membres alors que des jeunes arrivaient vers le stand, intéressés par les affiches avec l'image du guérillero argentinocubain Ernesto Che Guevara et des reproductions du drapeau cubain.

« Cuba génère toute la sympathie parce que ce pays est le symbole de la lutte

révolutionnaire, parce que c'est un peuple très accroché à sa terre et aux valeurs patriotiques et qu'il a su relever de grands défis. Plus que partager le stand, nous aimerions pouvoir y aller et se battre si nécessaire », a déclaré Ghassan Khalidi de l'EPLA.

L'œuvre d'Alejandro Castro Espín, présentée par la maison d'édition All Prints Distributors and Publishers, est « une dénonciation de l'idéologie impériale et les procédures de l'oligarchie du pouvoir mondial contre les intérêts des peuples en fonction d'atteindre leurs objectifs hégémoniques », a expliqué Wafica Ibrahim qui a traduit le livre en arabe et qui est le coordinateur national de L4C5, ajoutant que le volume de 266 pages essaye d'entrer, depuis le point de vue économique et militaire, dans la mentalité des dirigeants étasuniens, régis par l'obsession de la sécurité nationale.

Voix depuis la prison, de la maison d'édition Pathfinder, contient des récits de vie en prison et de la résistance de Gerardo Hernández et Ramón Labañino, condamnés à des peines sévères avec René González, Antonio Guerrero et Fernando González durant un procès arbitraire réalisé à Miami.

René González et Fernando González sont libres à Cuba après avoir purgés complètement leurs injustes condamnations.

Le plus grand événement littéraire du Liban et l'un des plus anciens du monde arabe, a été inauguré le 28 novembre par le Premier Ministre Tammam Salam dans le Centre International des Expositions et de Divertissement de Beyrouth, il fermera ses portes le 11 décembre.

PL